

QUART LIVRE DE CHANSONS,

composées à quatre parties par bons & excellents musiciens,

Imprimées en quatre volumes.



T E

N O R



A P A R I S.

De l'imprimerie, d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Iean de Beauuais, à l'enseigne S. Geneuieue. 2. Decembre. 1553.

Avec priuilege du Roy pour neuf ans.

Res. Vm^e 187

EXTRACT DV PRIVILEGE.

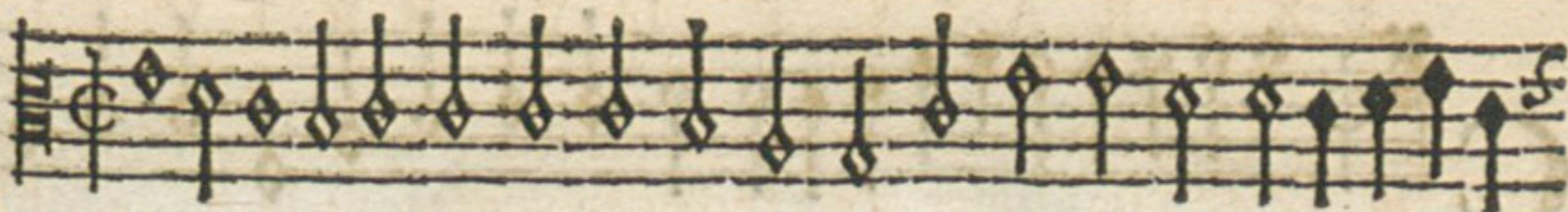
IL est permis à Adrian le Roy, & Robert Balard, imprimer ou faire
imprimer, & exposer en vente tous liures de Musique, tant instru-
mentale que vocale, qui seront par eulx imprimez. Et ce pour le téps
de neuf ans, à compter du iour qu'ilz seront paracheuez d'imprimer,
iusques à neuf ans finiz & accompliz. Et sont faites defences à tous
Imprimeurs, Libraires, & autres, d'iceulx imprimer, ne exposer en
vente, Sur peine de confiscation desditz liures. Ensemble d'amende
arbitraire, & de tous deppens dommages & interestz. comme plus à plain est contenu
es lettres de Priuilege, Sur ce, Données à Fontainebleau, le quatorziesme iour d'Aoust.
L'an de grace Mil cinq cens cinquanz & vn. Et de nostre regne le cinqiesme.

Signées Par le Roy en son conseil,

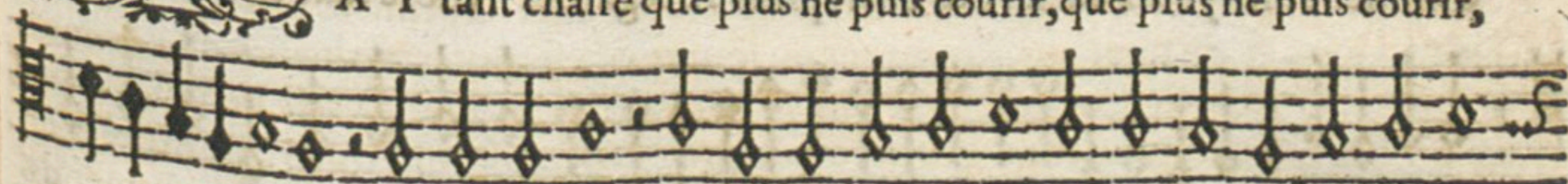
Robillart.

TENOR.

CERTON 2



A Y tant chassé que plus ne puis courir, que plus ne puis courir,



Pour acquérir le don de vostre grace: .ij.



Je ne voy rien si ne voy vostre face, Veuillez moy donc .ij.



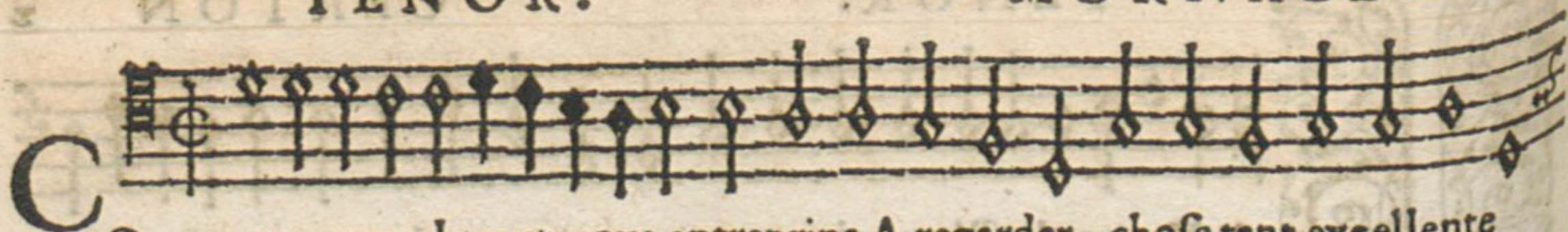
au besoing secourir.

Vucil-

A ij

MOTENOR.

MORNABLE.



Comment mes yeulx auez vous entrepris A regarder chose tant excellente



chose tant excellente, Mō cœur s'en plaît & dit q'l fut surprins Quāt il se mist en prison



si plaifante:

.ij.

Mais i'ay espoir qu'amour qui me tourmente, Ren-



dra content mō esprit sou-

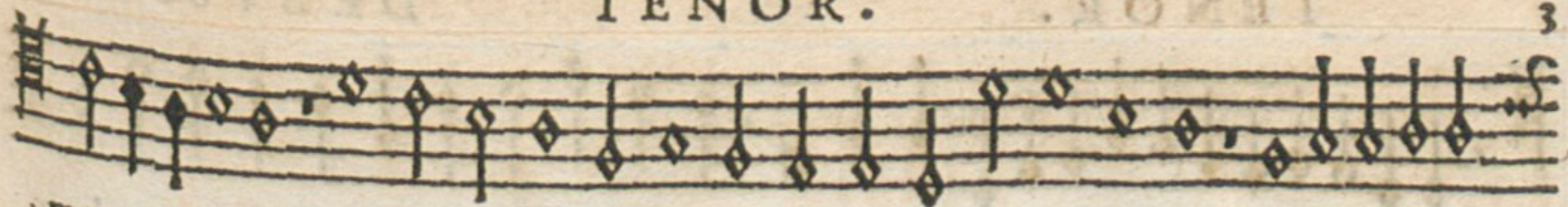
cieux: Car cellz en qui

.ij.

gist toute

TENOR.

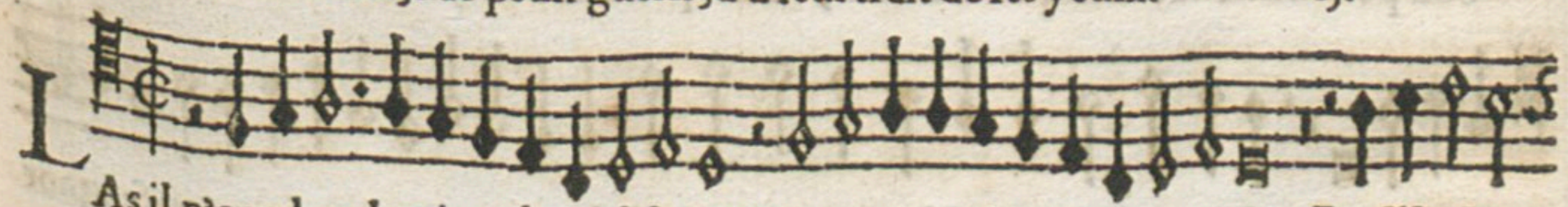
3



mon attente Me peult guerir d'ũ seul trait de ses yeulx. Car cellz en qui .ij. gift



toute mon attente, Me peult guerir, d'ũ seul trait de ses yeulx. .ij.



As il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour, .ij. La fille du



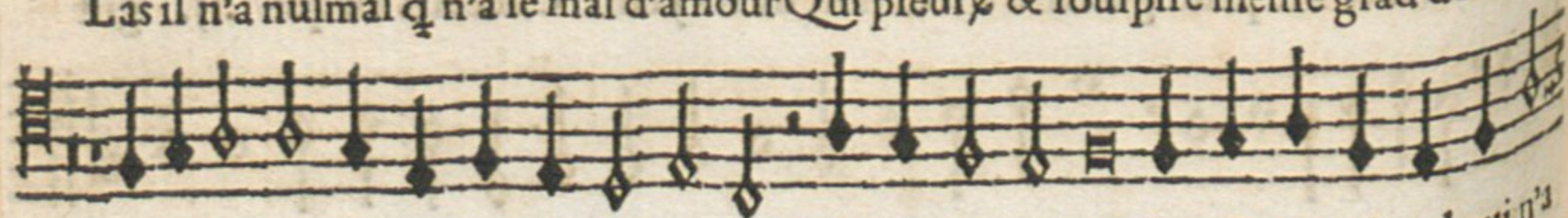
Roy est au pied de latour, Qui pleurz & fouspire meine grãd doulour meine grãd doulr
A iij

TENOR.

DEBUSSY.



Las il n'a nul mal q n'a le mal d'amour Qui pleur& & fouspire meine grād doulour,



Son pere demande fille qu'avez vous, fille qu'avez vous, Las il n'a nul mal qui n'a



le mal d'amour, Sō pere demāde fille qu'avez vous Volez vo^r vn mary mary ou Seignor



.ij. Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour, le ne veux vn mary mary ny Seignour

TENOR.

4



Je veux le mien amy qui est en la tour, qui est en la tour, Las il n'a nul mal qui n'a le



mal d'amour, Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour. .ij.



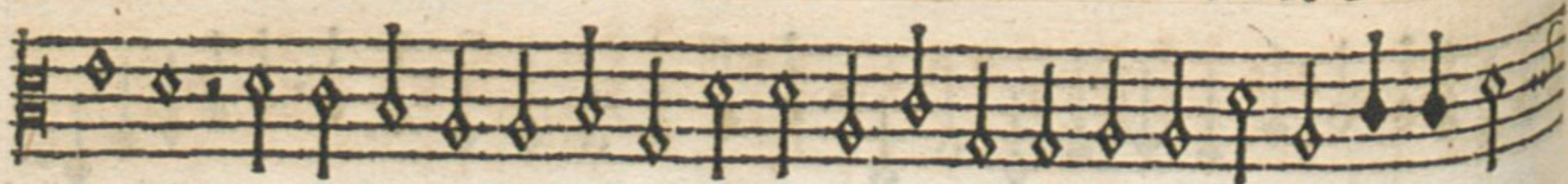
On Pere si m'a marié A vn viellard si m'a dōné Qui n'estoit poit .ij.



à ma plaifance la gallande .ij. la gallande, Qui n'estoit poit à ma plaifance

TENOR.

G. Ie. CIRON.



Premier soir qu'auec luy couchay Et ie la prins & le'mbraſſay Ie me getay



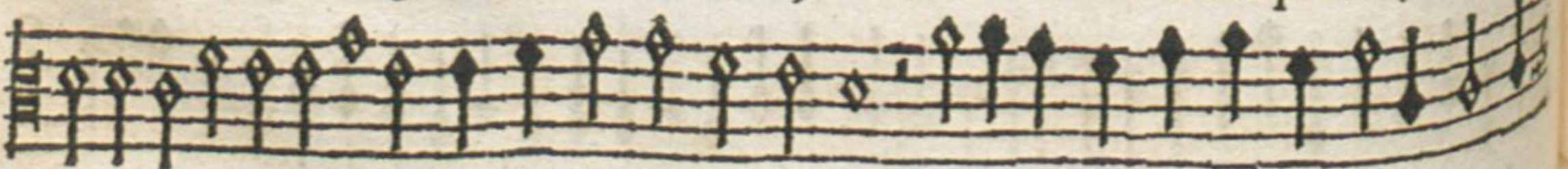
.ij. Ie me getay entre ſes iambes, la gallande .ij. Ie me getay .ij.



entre ſes iābes la gallande,

.ij.

Mais quāt ellꝑ euſt la



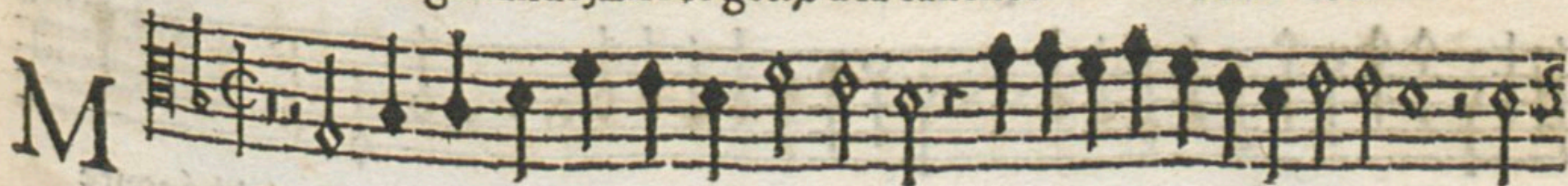
ſleutꝑ au bec, .ij. & que le tabourin ſonnoit Elle ſe gettꝑ à la cadence la gal-

TENOR.

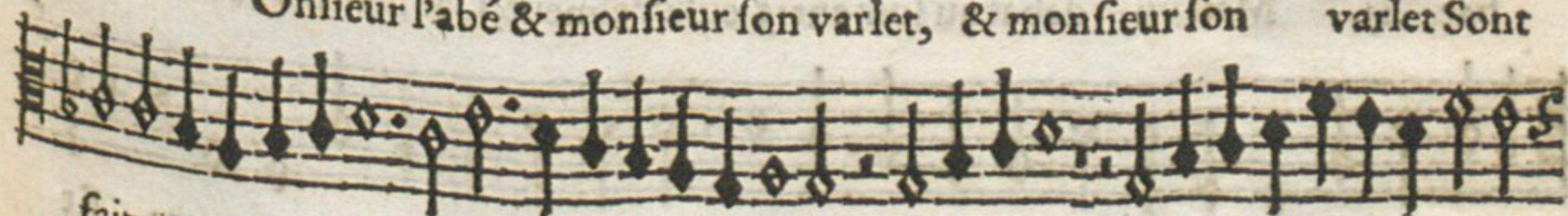
5



lande, la gallande la gallande, Elle se gettz à la cadence. Mon &c.



Onsieur l'abé & monsieur son varlet, & monsieur son varlet Sont



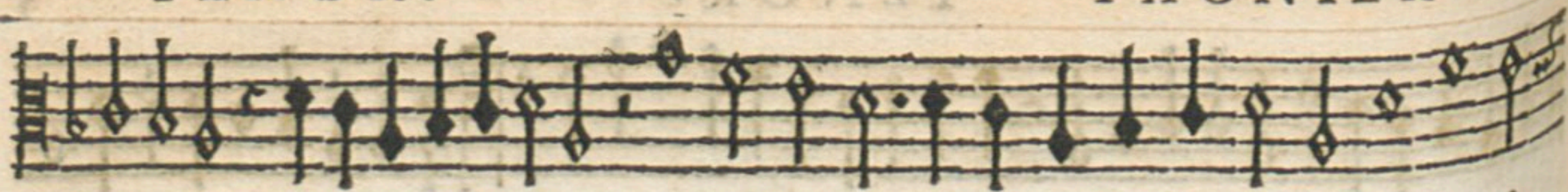
faiz égaux tout deux comme de cire, L'ũ est grád fol .ij. l'autre petit fo-



let l'autre petit folet, L'un veult railler l'autre gaudir & rire: L'un
Ten. B

TENOR.

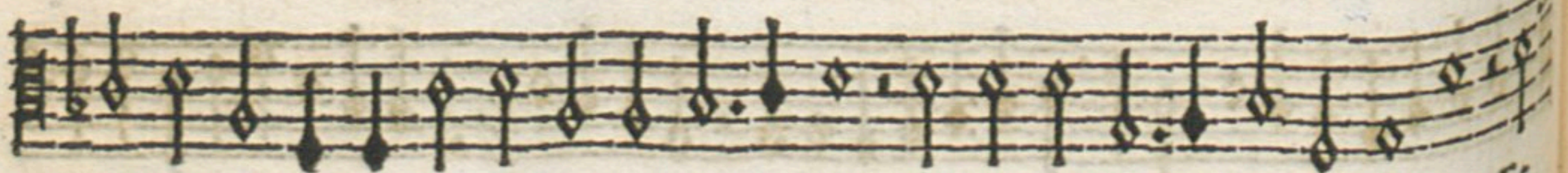
PAGNIER.



boit du bon, l'autre ne boit du pire, L'ũ boit du bõ l'autre ne boit du pire, Mais vn de-



bat .ij. Mais vn debat au soir entrz eulz s'esmeut, Car maistrz Abé toute



la nuit ne veult Estre sans vin q̃ sans secours que sans secours ne meure, Et

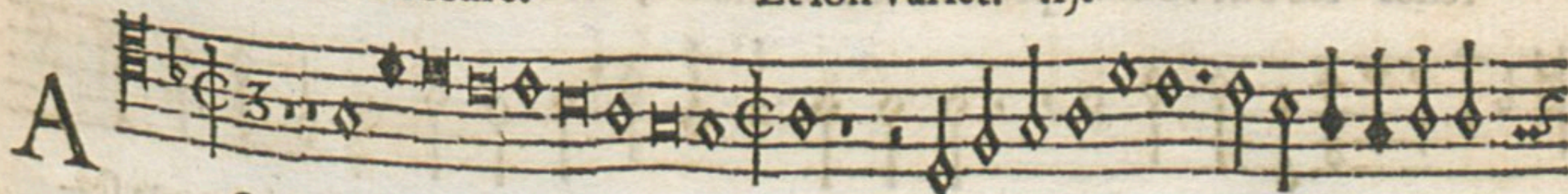


son varlet Et son varlet iamaïs dormir ne peult Tandis qu'au pot vne gou-

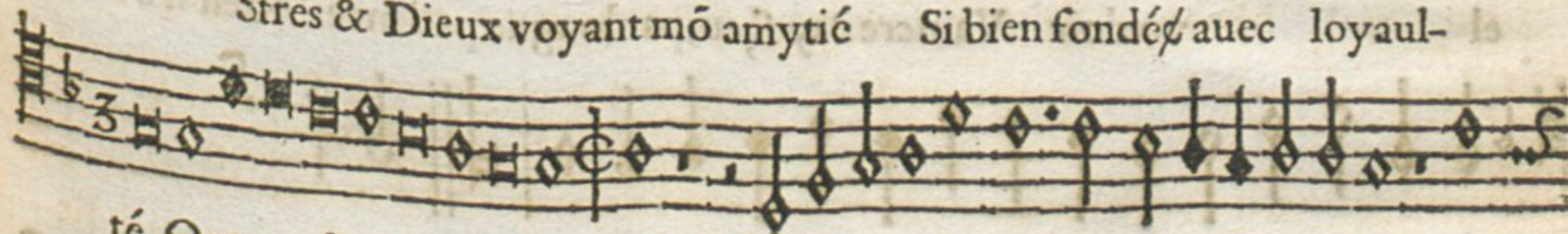
t^z en

demeure.

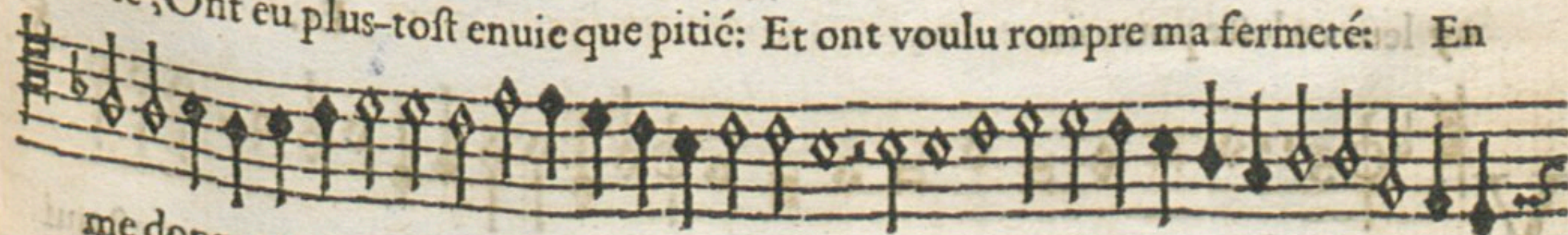
Et son varlet. .ij.



Stres & Dieux voyant mō amytié Si bien fondéz avec loyaul-



té, Ont eu plus-tost enuie que pitié: Et ont voulu rompre ma fermeté: En



me donnant

travail aduer-

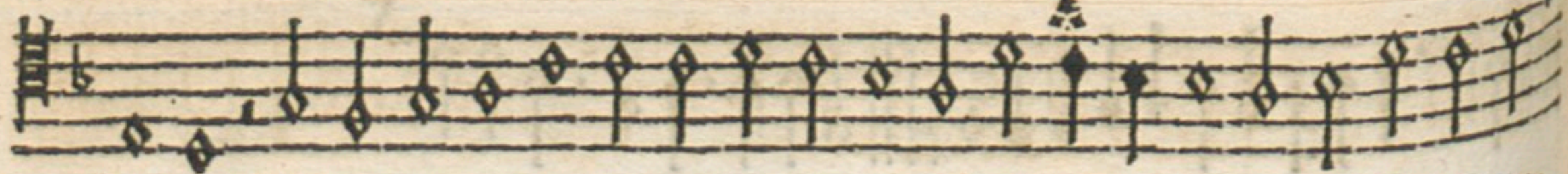
sité, Et pour le pis par ennuyeus^z

ab-

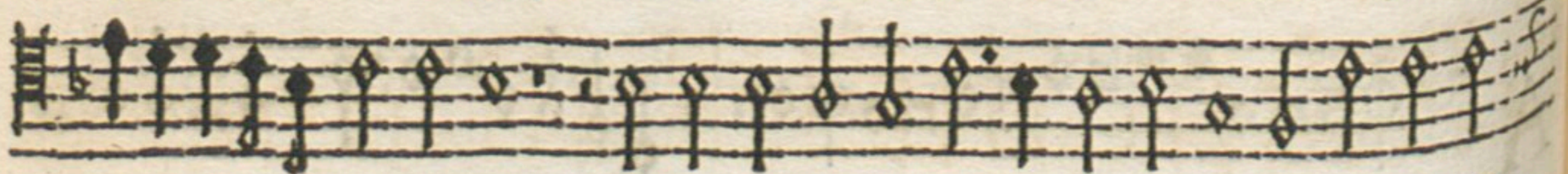
B ij

TENOR.

DE BVSSY.



fence Ilz ont voulu esprouuer ma constance, Et ont trouué q leur cru-



el - vouloir Vaincre i'ay sçeu, par longue patience: Rien n'a fer-



uy leur celeste pouuoir.

Et.



Engeance à qui helas ie n'en sçay rien, Mais ie sçay bien

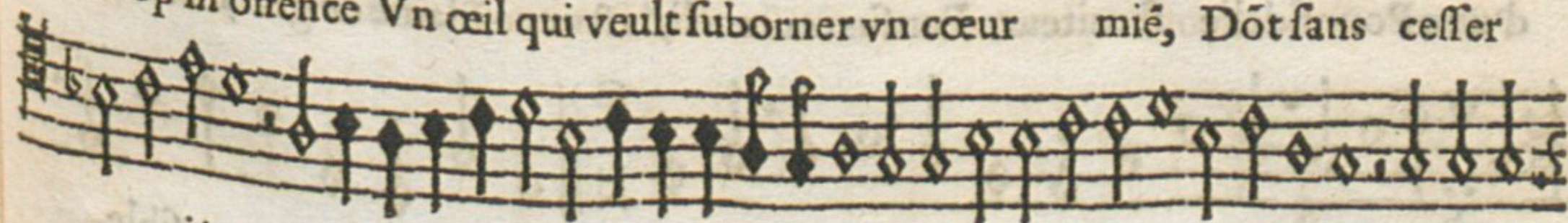
que c'est qui

TENOR.

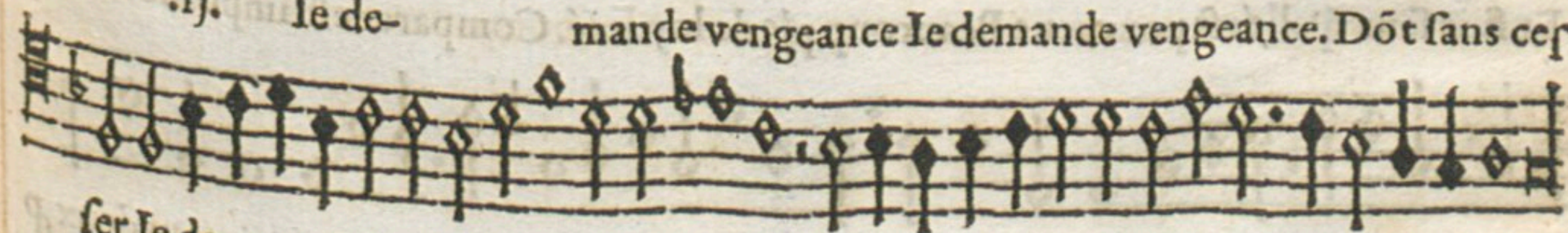
DE BVSSY. 7



trop m'offence Vn œil qui veult suborner vn cœur mié, Dôt sans cesser



.ij. Je de- mande vengeance Je demande vengeance. Dôt sans ces



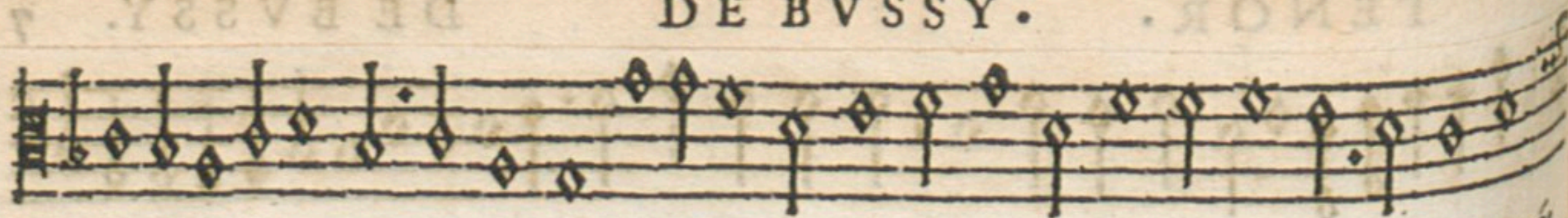
ser Je de- mande végeâce végeance. Je demande vengeance.



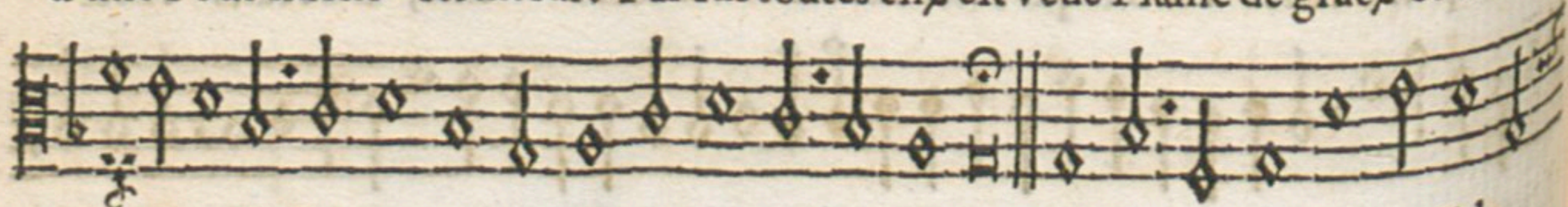
O qu'eureuf est ma fortune, O cōbien est grand mō heur, D'estre seul retenu

B iij

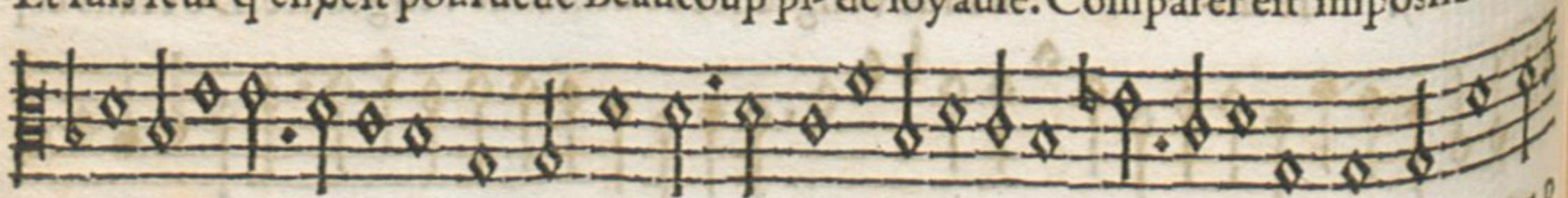
DE BVSSY.



d'une Pour fidelle seruiteur: Par fus toutes ellz est veue Plaine de gracx & beauté:



Et suis seur q'ellz est pourueue Beaucoup pl^s de loyauie. Comparer est impossible



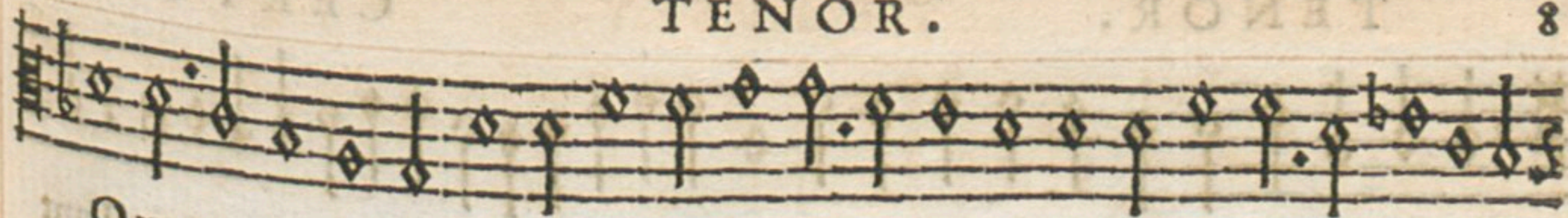
Sa grande perfection, Fors qu'à mō heur indicible Et à mō affectiō, Mais tous deux



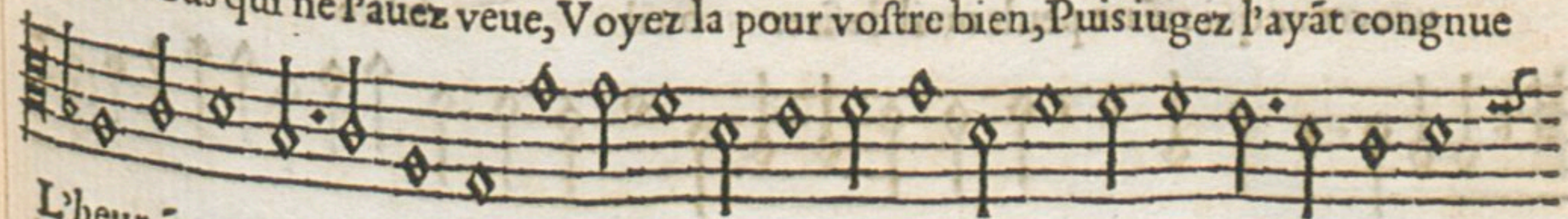
cede d'elle: Et de moy seul ie n'ay rié, Qu'ũ cœur loyal & fidellz Encores ne'ft il pas mie

TENOR.

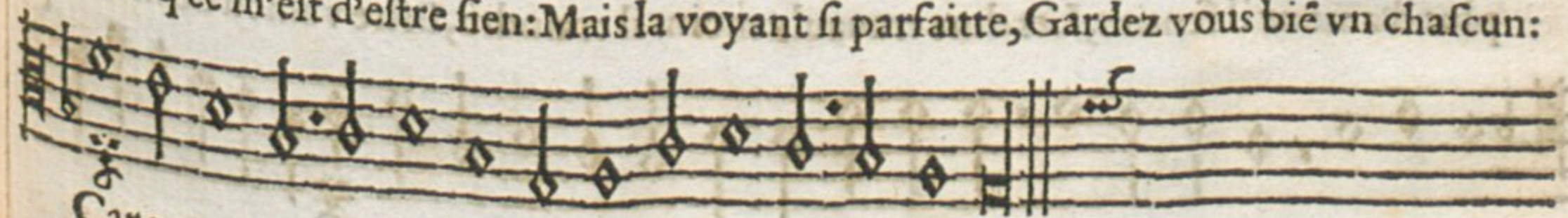
8



O vous qui ne l'avez veue, Voyez la pour vostre bien, Puis iugez l'ayât congneue



L'heur q'ce m'est d'estre sien: Mais la voyant si parfaite, Gardez vous biē vn chascun:



Car pour blesser ellz est faite, Et de tous n'en guerit qu'un. CERTON.

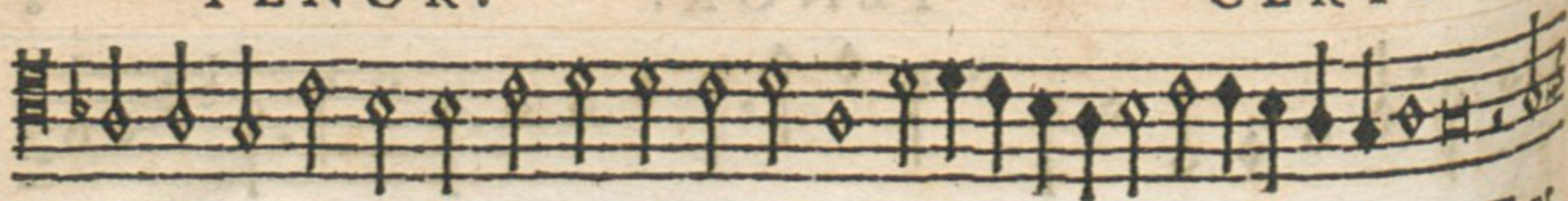


Elas la

mort que ne metz tu hors de martire, Ce pau-

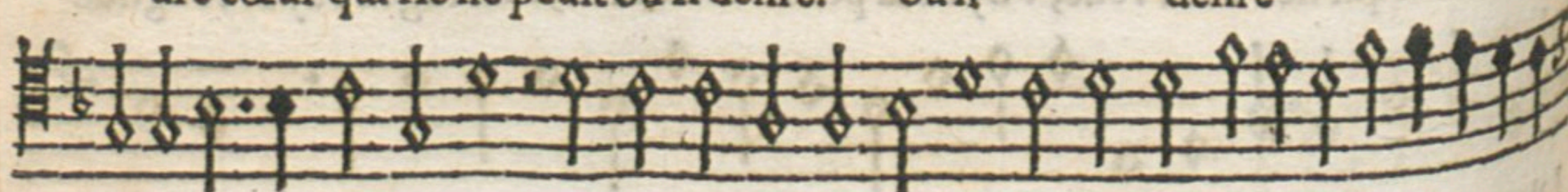
TENOR.

CERTON

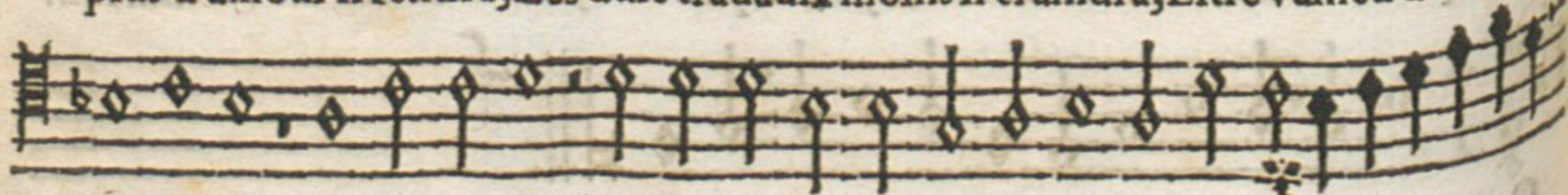


ure cœur qui riē ne peult ou il desire: ou il desire

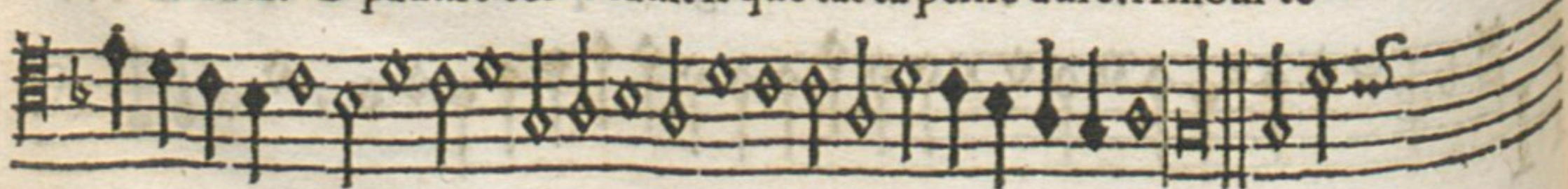
Tant



plus d'amour il sentira, Les durs trauaulx moins il craindra, Estre vaincu de mes



affaulz: O pauure cœur fault il que tāt ta peine dure? A mour te



fuit, la mort te fuit, cruaulté dure.

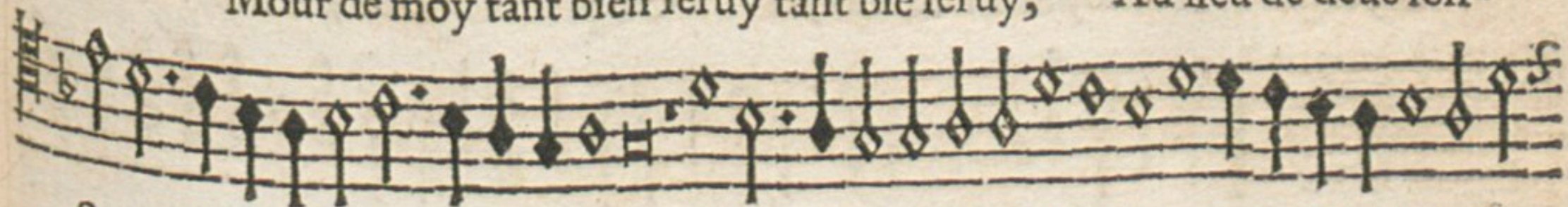
A-.

TENOR.

CERTON. 9



Mour de moy tant bien seruy tant biẽ seruy, Au lieu de deue ioif-



fance,

Que par deuoyr ay defferuy ay defferuy, Sau



labeur on doit recompence:

Sans de mieux auoir esperance, Pour



guerdon me rẽd maleureux: O q̃ celuy la est heureux, Qui aymãt biẽ est bien ay-

Ten.

C

BEAUVLIEV.

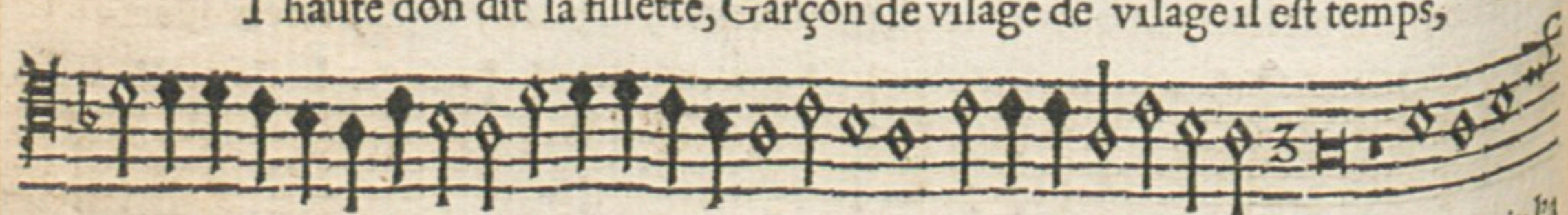


mé, Que ie fuce moyns amoureux, Ou plus mō seruicē estimé.



E

T haute don dit la fillette, Garçon de vilage de vilage il est temps,



Gettez moy tost sur la couchette

.ij.

Et faictes mes esprits cōtents: D'auoir l'a

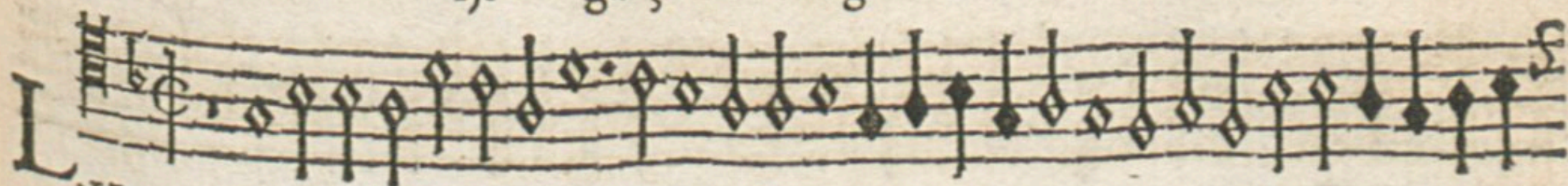


larme ie pretends, En sçauuez vous pas biē lufage,

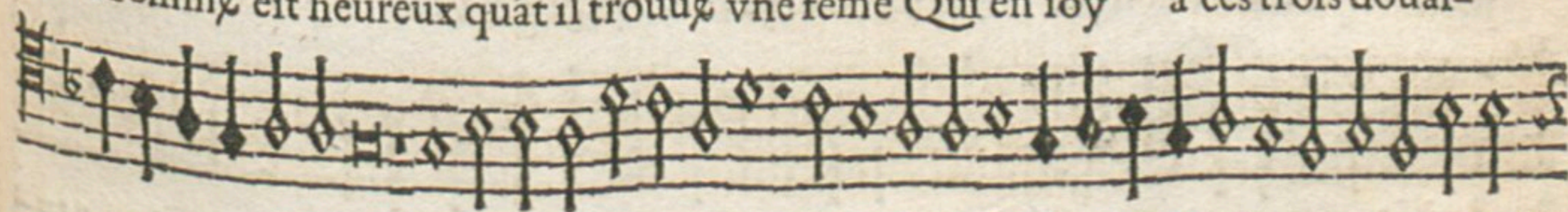
.ij.



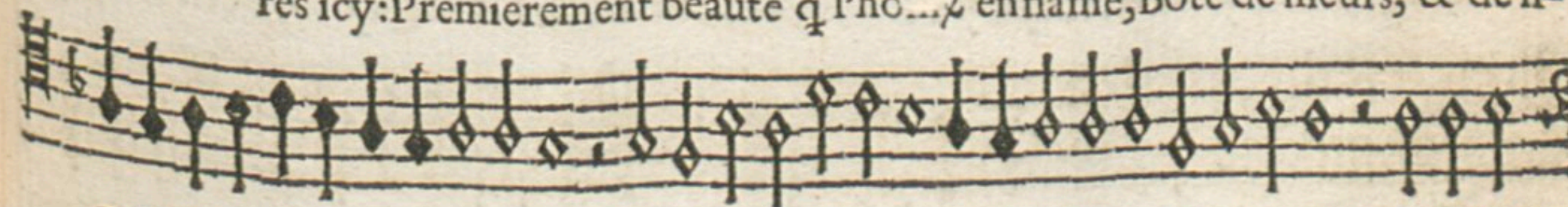
Haute don .ij. garçon de vilage.



L'Homme est heureux quāt il trouuē vne fēme Qui en soy à ces trois douai-



res icy:Premierement beauté q l'hō... en flāme, Bôté de meurs, & de li-



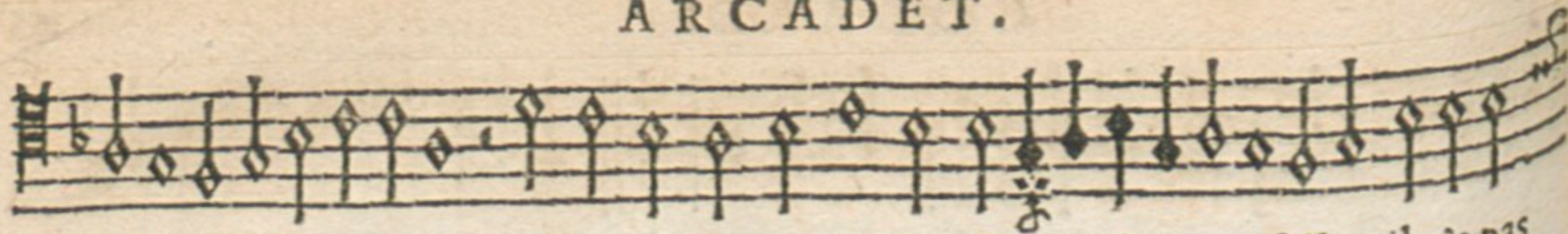
gna-

gē auffy, Et puis riches-

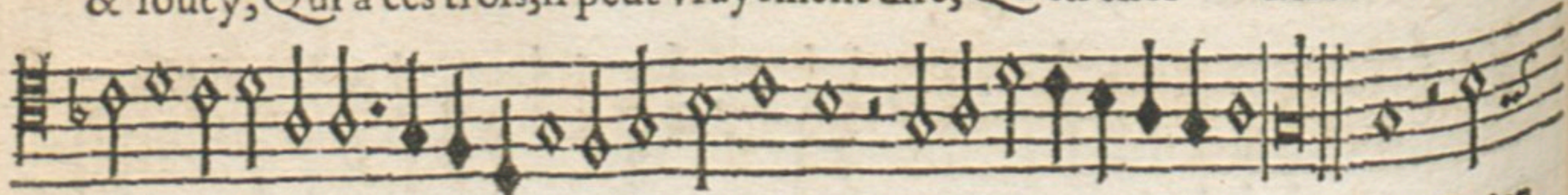
se otāt dueil & foucy, otāt dueil

C ij.

ARCADET.



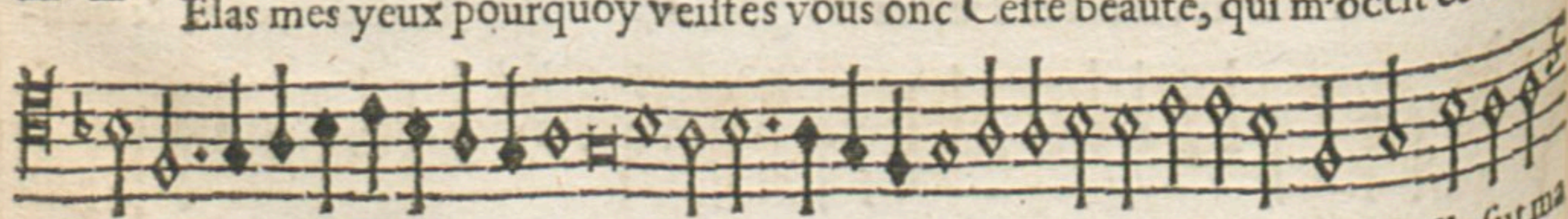
& foucy, Qui à ces trois, il peut vrayement dire, Qu'en choi- sissant il n'a pas



prins le pire: En l'espou- fant tres-bonne rich& & gentile. Qu'en



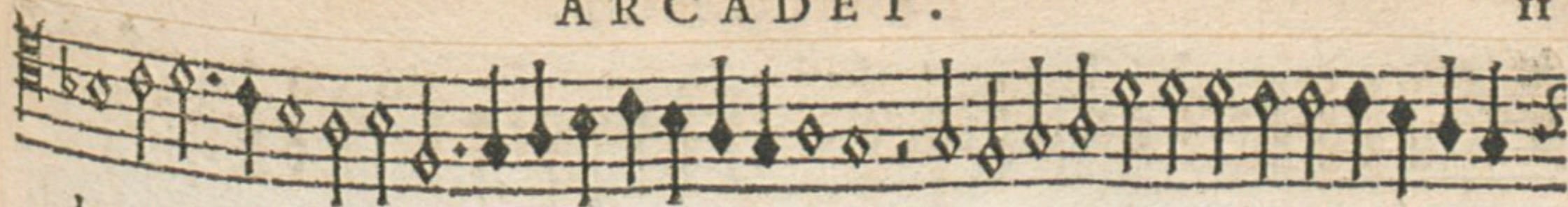
H Elas mes yeux pourquoy veistes vous onc Ceste beauté, qui m'occit & me tu-



c: Ou la voyant q ne faites vous donc, Que d'elle fut ma

ARCADET.

II



loyauté congnue,

Car d'autant plus à l'aymer m'esuertu-

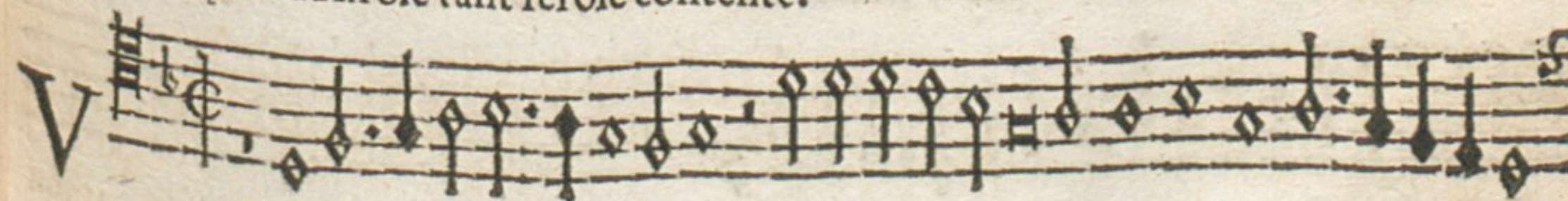


e, D'autant ie sens sa grande cruauté: Las si i'a

uoie l'heur qu'ay heu par la veu-



e Je m'oubliroie tant feroie contenté.

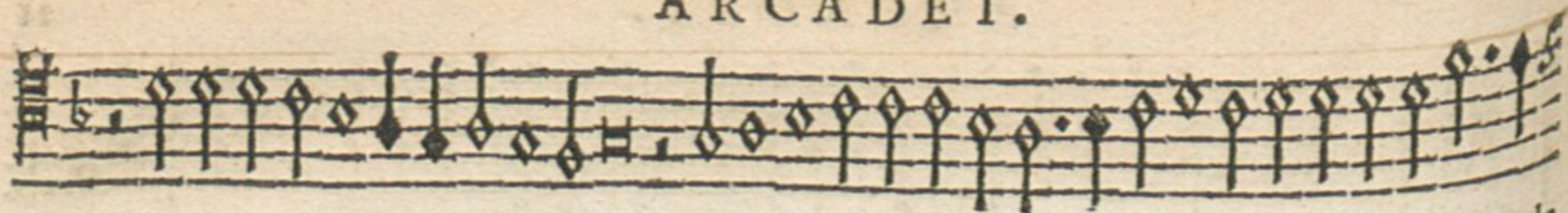


Ous n'aurez

plus mes yeux la iouissance Du beau soleil

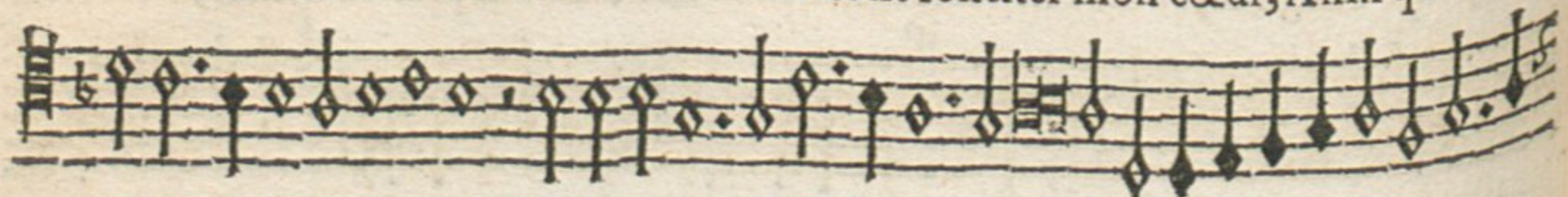
C ii j

ARCADET.

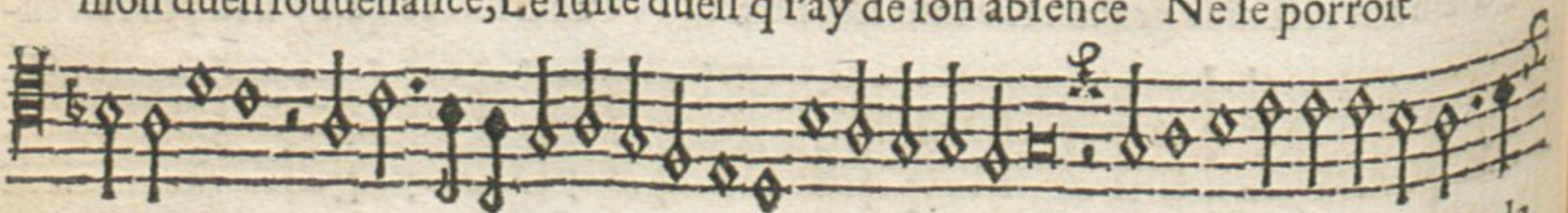


dõt vient vostre lueur:

Ales-le donc solliciter mon cœur, Affin qu'il ait de

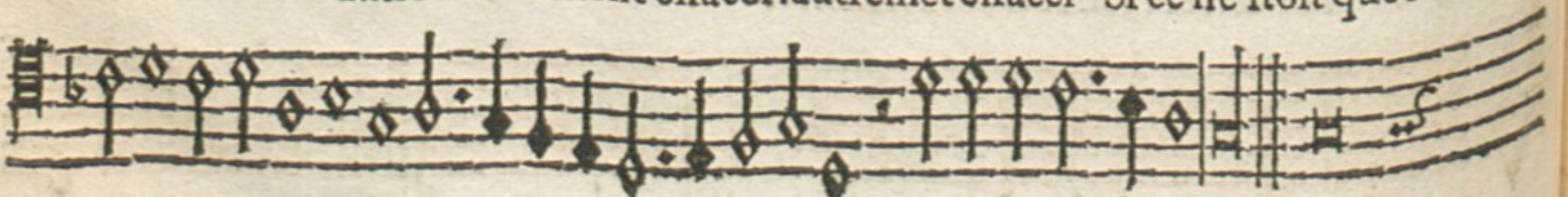


mon dueil souuenance, Le iuste dueil q' i'ay de son absence Ne se porroit



autre-

ment effacer: autremêt effacer Si ce ne' stoit que ie vis de



pencer Qui luy souuient

assez en quy ie pence.

TENOR.

12



'Hiuer fera, & l'esté variable: Mais mon defir i jamais ne varira,



Le beau printéps, & l'autone muable, Mais mō vouloir i jamais ne chāgera:



Car mon amour touiours continu- ra, Et fera fermꝝ en

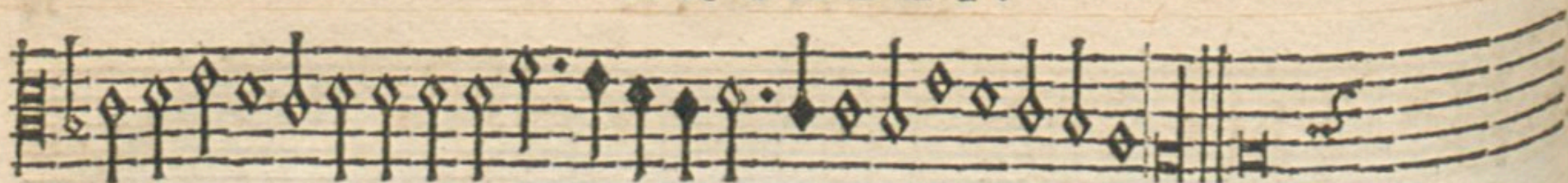


fon

cours arresté:

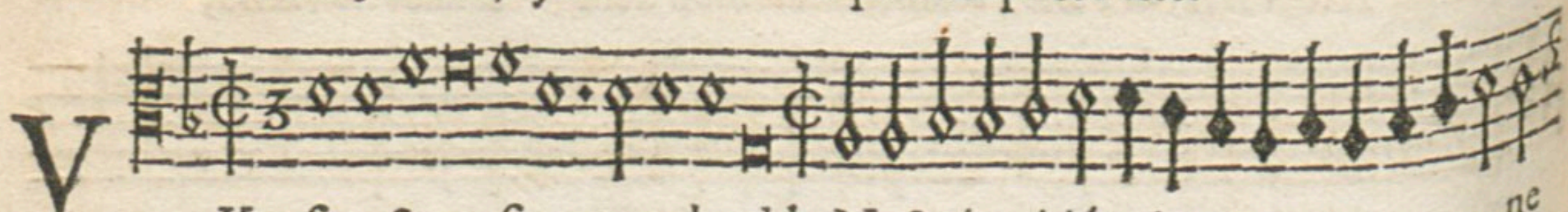
Tant que fuyuant l'un

ARCADET.



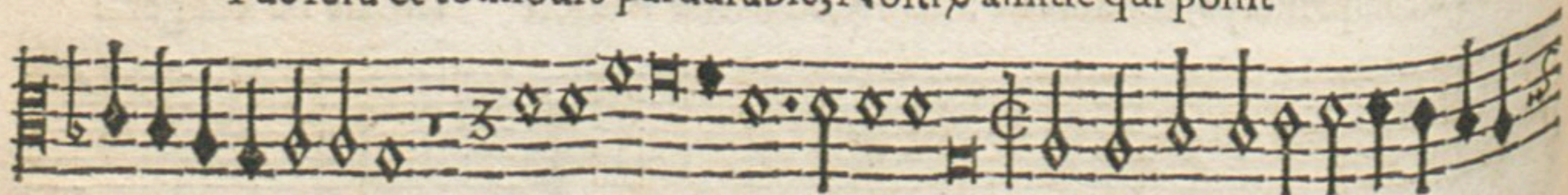
l'autre l'on verra, Autonç yuer

le printemps & l'esté.



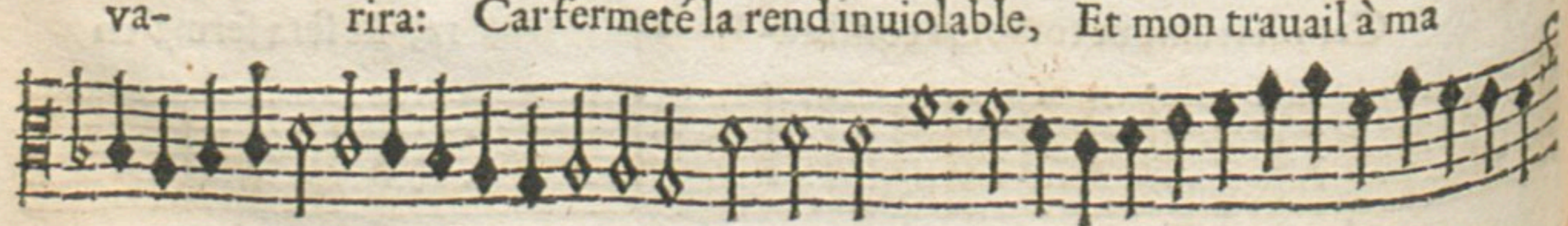
Yue fera & tousiours pardurable, Nostrç amitié qui point

ne



va-

rira: Car fermeté la rend inuiolable, Et mon trauail à ma

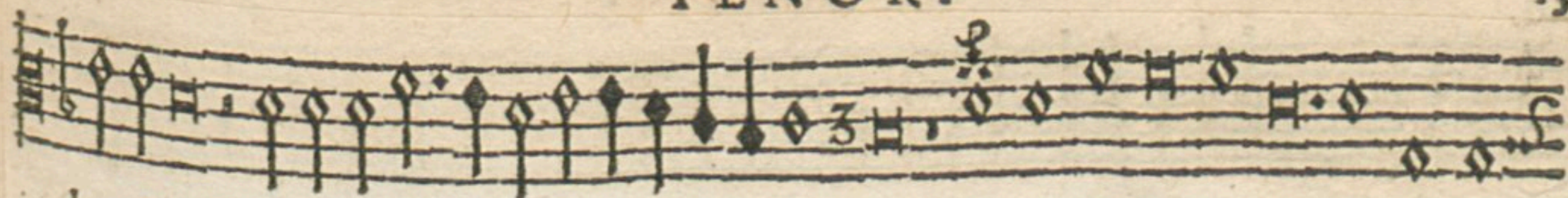


foy l'u-

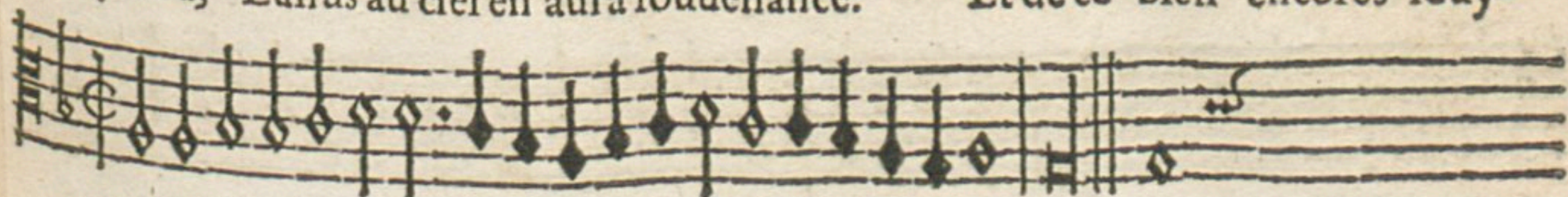
nira: L'esprit encores quant repos

TENOR.

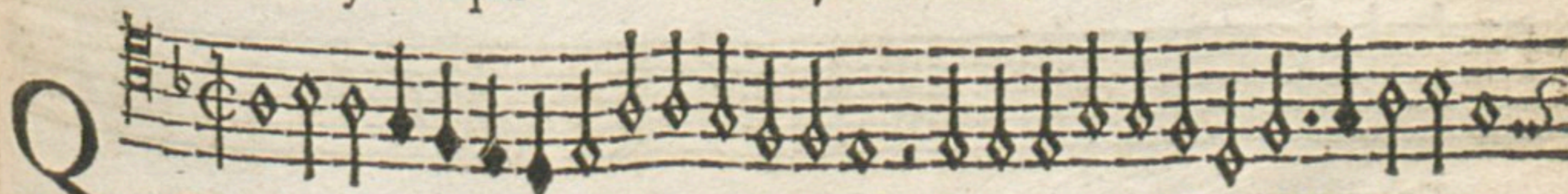
13



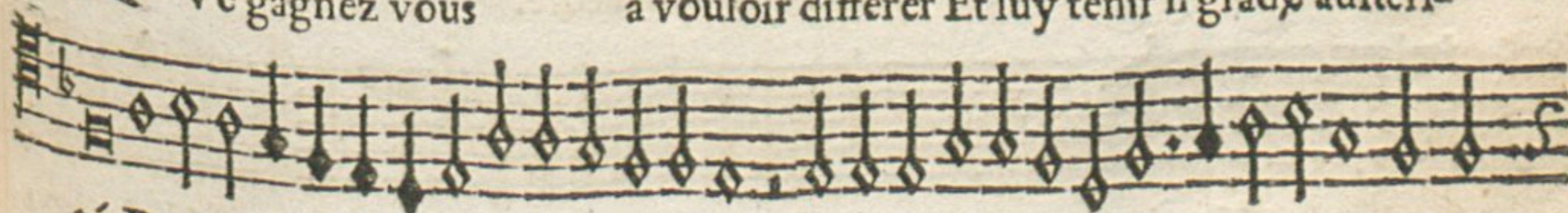
luy fera, Lassus au ciel en aura souuenance: Et de ce bien encores iouy-



ra, D'auoir aymé si par- faittz excelence. DE VILERS.

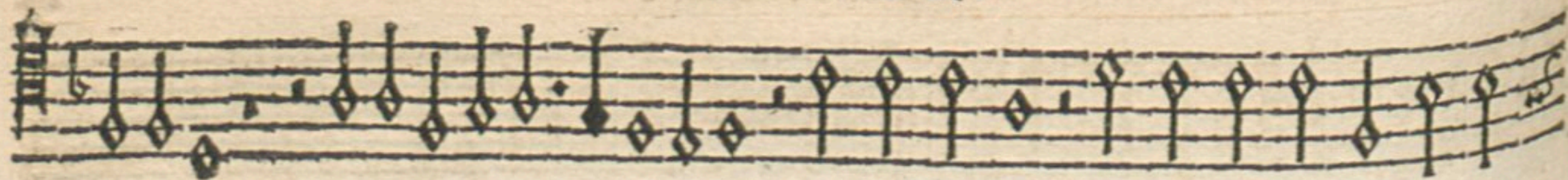


Ve gagnez vous à vouloir differer Et luy tenir si grādꝫ austeri-



té, De vous seruir ne se peut retirer, Contentez donc la sienne volonté: Pou-
Ten. D

TENOR.



oir auez, puiffancꝝ & liberté: Ne prenez plus .ij. deormais



tant d'ex- cufe, Veullez oter du cœur la cruauté, Et y metez

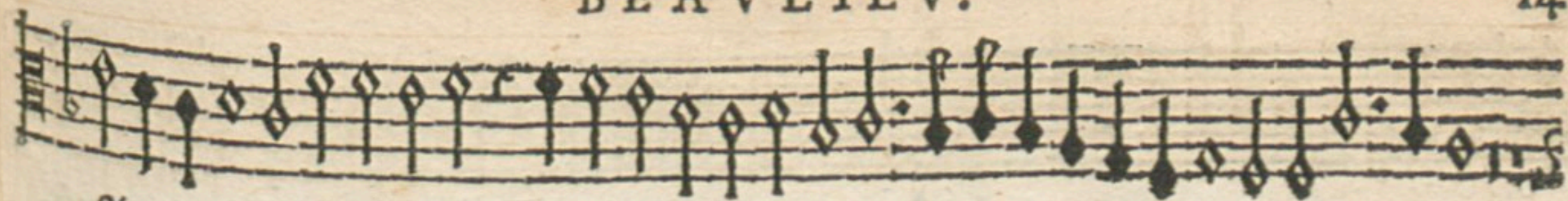


Et y metez raison qui vous acufe.

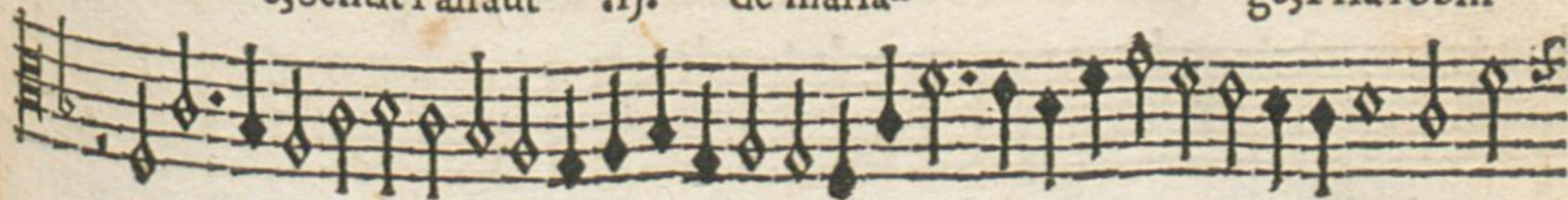


Vand marion tendrꝝ espoufée,

Quand marion tédrꝝ espou



e, Sentit l'affaut .ij. de maria- ge, Pria robin



Pria robin toutz esplourée, Pria robin toutz esplourée D'e-



stre plus dous :ij. en son bagage: Robin se teust fait le passage, fait le pas-



sage, Puis dit m'amour .ij. suis-ie trompeur: Dit marion ce
D ij

TENOR.



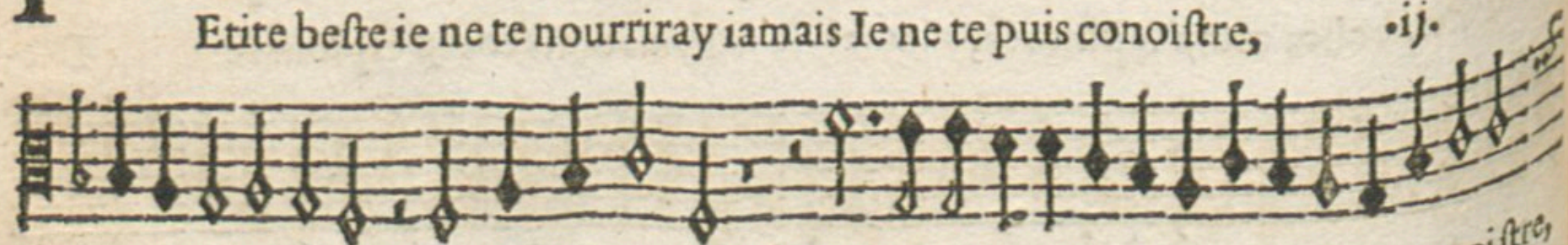
n'est pas charge Recon

recô.

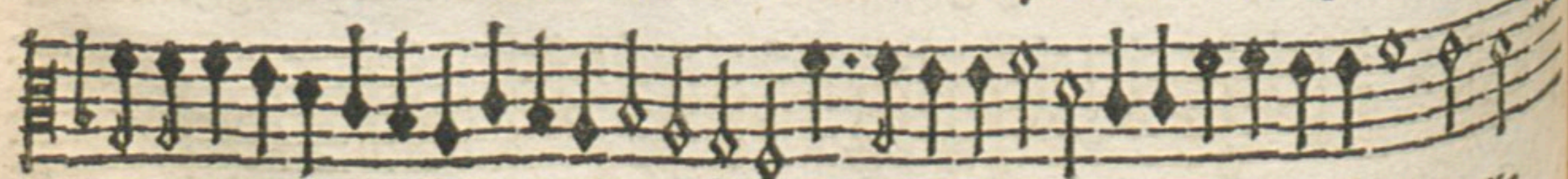


Etite beste ie ne te nourriray iamaïs

.ij.



Petite Beste ie ne te nourriray iamaïs ie ne te puis conoistre,



.ij.

A Paris sur petit pont y-a vne Linotte, y-

HERISSANT.

15



ie ne te nourriray iamais Ie ne te puis conoistre.

D iij.

TENOR.



Our vn galád pour vn mignô .ij. Il n'est que no vilage, .ij. pour vn ga



lád pour vn mignô, Il n'est q no vilage, .ij. On y mēge ces gras moutôs .ij.



ausfi ces mous fromages .ij. On y mēge ces gras moutôs ausfi ces mous fromages



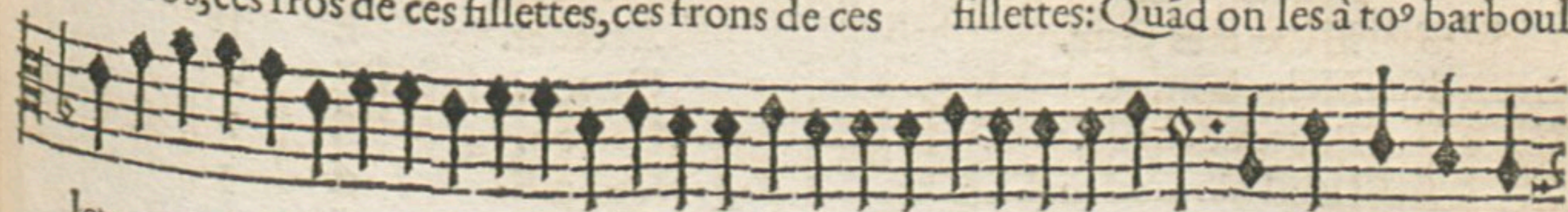
.ij. Si mani'ton .ij. Si mani'ton Si mani'ton aucune

HERISSANT.

16



fois ces frōs, ces frōs de ces fillettes, ces frons de ces fillettes: Quād on les à to⁹ barboul



lez, .ij. tous fatroullez tous barboullez, .ij. On leurs manie les



tettes, .ij. Compere Iacob, cōpere Compere Iacob, Compere Iacob, il



n'est que no vilage. il n'est que no vilage. Cōpe- Il n'est que no vilage.

F I N .

T A B L E

Astres & Dieus.	De busfi.	fueillet.	6
Amour de moy.	Certon.	f.	9
Comment mes yeux.	Mornable.	f.	3
Et haute-don.	Beaulieu.	f.	10
Helas mes yeux.	Arcadet.	f.	11
Helas la mort.	Certon.	f.	8
Pay tant chassé.	Certon.	f.	2
Las il n'ha nul mal.	De busfi.	f.	3
L'homme est heureux.	Godard.	f.	10
L'iuier fera & l'esté variable.	Arcadet.	f.	12
Mon Pere si m'a marié.	Ie. Ciron.	f.	4
Monfieur l'Abé & mōfieur son varlet.	Pagnier.	f.	5
O qu'heureux est ma fortune.	De busfi.	f.	7
Petite Beste.	Herissant.	f.	15
Pour vn galand pour vn mignon.	Herissant.	f.	16
Que gagnez vous.	Vilers.	f.	13
Quand Marion.	Beaulieu.	f.	14
Vengeance a-qui helas.	De busfi.	f.	7
Vous n'aurez plus.	Arcadet.	f.	11
Viue fera & toujours pardurable.	Arcadet.	f.	12
F I N .			